

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble Neuchâtelois

Casier Postal N° 5755

Paraissant tous les jours, excepté le dimanche.

Téléphone N° 207

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Organe général de Publicité et Journal quotidien pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes.

ABONNEMENTS

En ville... fr. 4.- 6 mois 3 mois
 Hors de ville par la poste... fr. 4.- 3.-
 Dans toute la Suisse... fr. 4.50 3.50
 Étranger (Union postale)... fr. 5.- 4.-
 Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus.
 Changement d'adresse, 50 ct.

OU S'ABONNE A TOUTE ÉPOQUE
 Bureau: 1, Temple-Neuf, 1
 Vente au numéro aux kiosques, débits, etc.

ANNONCES c. 8

Du canton: 1^{re} insertion, à 3 lignes 50 ct.
 4 et 5 lignes... 65 ct. 6 et 7 lignes 75 ct.
 8 lignes et plus, 1^{re} ins., la lig. ou son espace 100 ct.
 Insert. suivantes (répét.) 50 ct.
 De la Suisse et de l'étranger:
 15 ct. la lig. ou son espace. 1^{re} ins., min. 1 fr.
 N. B. — Pour les avis tardifs, mortuaires, les réclames et les surcharges, demander le tarif spécial.
 Bureau: 1, Temple-Neuf, 1
 Les manuscrits ne sont pas rendus

Les annonces de provenances étrangères et suisses (hors du canton de Neuchâtel et de la région des lacs de Neuchâtel, Morat et Bière) sont reçues par l'Union des journaux suisses pour la publicité (Union réclame). Bureaux à Lucerne et Lausanne.

AVIS OFFICIELS

COMMUNE de NEUCHÂTEL

Carrière à louer

Sur la demande qui lui en a été faite le Conseil communal remettra à bail par voie d'enchères publiques, à l'Hôtel municipal de Neuchâtel, le jeudi 3 mai 1906 à 10 heures du matin, l'ancienne carrière de Tête plumée sur Neuchâtel.

Vaccinations officielles

Le Dr F. Étienne vaccinera d'office le **jeudi 26 et le samedi 28 avril, dès 9 heures** de l'après-midi, au Collège des Terreaux.

La Direction des Travaux publics met en soumission les travaux de terrassements et maçonneries pour l'établissement d'un passage public entre la rue de la Côte et la rue Arnold Guyot. Les plans et cahiers des charges peuvent être consultés à la Direction des Travaux publics, où les soumissions devront être déposées au plus tard le **samedi 28 avril, à 6 heures**. Neuchâtel, 17 avril 1906.

COMMUNE de Cortaillod

Mercredi 25 courant, à 3 heures après midi, le Conseil communal remettra à bail, par voie d'enchères publiques, l'Hôtel de Commune avec ses dépendances, écurie, fenil et jardin.

ENCHÈRES

Enchères de Bétail à DOMBRESSON

Le samedi 28 avril 1906, dès 1 h. 1/2 après midi, pour cause de cessation de culture, le citoyen Robert Sandoz, agriculteur, exposera en vente par enchères publiques, devant son domicile, à Dombresson, le bétail suivant:

IMMEUBLES

Mercredi 25 avril 1906, à 11 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques, en l'Étude de l'avocat Charles Guinand, à Neuchâtel, de plusieurs créances légitimes de l'actif de la masse en faillite Joseph Vogt, à Colombier. S'adresser pour tous renseignements à l'administrateur de la faillite, l'avocat Charles Guinand, à Neuchâtel.

Jolie villa à vendre à Peseux

Maison construite en 1902, composée de 9 belles chambres confortables. Vastes dépendances. Veranda, balcon. Buanterie. Gaz. Beau grand jardin d'agrément, arbres fruitiers, espaliers, surface 1264 m². Vue superbe, imprenable. S'adr. Étude A.-N. Brauen, notaire, Trésor 5.

Vente d'un immeuble à Savagnier

Les heirs de dame Julie Bourquin née Dessalles exposeront en vente, par voie d'enchères publiques, le **samedi 5 mai 1906, à 8 heures du soir**, à l'Hôtel de Commune de Savagnier, l'immeuble désigné comme suit au

Cadastre de Savagnier
 Article cent quinze. Au Grand Savagnier, place, bâtiment, jardin et verger de neuf cent quarante-cinq mètres carrés.
 Limites: Nord, la route cantonale; Est, 196, 58, 631; Sud, 1555, 1540; Ouest, 1510.

Subdivisions:
 Plan folio 3, n° 20. Au Grand Savagnier, place, 80 m²
 21. id. id. bâtiment, 283 m²
 22. id. id. jardin, 135 m²
 23. id. id. verger, 447 m²

Cet immeuble est susceptible d'un rendement annuel de 600 fr.: le bâtiment est assuré contre l'incendie pour 11,800 fr.

L'acquéreur pourrait éventuellement acheter à de favorables conditions dix poses de bonnes terres.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Abram Soguel, notaire, à Cornier, chargé de la vente, ou au notaire Ed. Petitpierre, 8, rue des Epancheurs, à Neuchâtel.

MAISON A VENDRE
 renfermant 4 appartements, situé dans le quartier de la gare. S'adr. Étude Petitpierre, notaire, 8, rue des Epancheurs.

A vendre, aux Saars, très beau sol à bâtir d'environ 1600 mètres, en bloc ou en 2 lots. Vue imprenable. S'adresser à MM. James de Reynier & C^{ie}, à Neuchâtel.

Maison à vendre en face de la gare. Rapport 7 0/0. — Étude Fernand Cartier, notaire, Neuchâtel.

Terrain pour bâtir à Bellevaux, 460 m², situés sur la grande route. — Étude Fernand Cartier, notaire, Neuchâtel.

A VENDRE CONSOMMATION
 Siblons - Moutins - Cassardes - Fambourg Parcs - Marin

Confiture à 4 fruits
 produit garanti absolument pur
35 cent. la livre

Très avantageux la qualité dépassant de beaucoup ce que le prix si réduit pourrait faire entendre.

Existenz
 Ein hochrentables Fremdenartikelgeschäft ist Umständlicher sofort billig zu verkaufen! — Reflectanten (auch für Damen sehr geeignet) wird Gelegenheit geboten das Geschäft eine Zeit lang zu verwalten, und so die Rentabilität genau kennen zu lernen!

AUX TROIS CHEVROIS
 Bijouterie Horlogerie Orfèvrerie Numismatique
A. JOBIN NEUCHÂTEL

Pâtisserie à remettre pour cause de départ. Conditions très favorables. — S'adresser Étude N. Brauen, notaire.

A VENDRE Une bicyclette, belle machine, ayant peu servi, roue libre et beau roulement. A la même adresse un char à pont, à bras. — S'adresser Vieux-Châtel 25. c.o.

M^{me} A. GABUS
 Librairie-Papeterie Successeur de Timothée JACOT 5, Faubourg de l'Hôpital

Grand choix de cartes postales, vues de Neuchâtel et fantaisie. Albums pour cartes postales et photographies.

Bibles françaises et allemandes. Peautiers français et allemands. Cadres pour photographies. Grande variété d'écriteaux bibliques.

A VENDRE un léger et solide tilbury, avec collier, le tout très peu usagé. S'adr. à Aug. Lambert, Balance 1.

MALADIES de la POITRINE

ESSAYEZ LE MEILLEUR REMÈDE
L'ANTITUBERCULINE
 Elle a déjà amélioré bien des souffrances et guéri bien des malades. Elle se prend facilement, apaise la toux, empêche la transpiration pendant la nuit et fortifie l'organisme tout entier.
 Se trouve en flacon à 3 fr. 50 et 5 fr. chez M. A. Bourgeois, pharmacien, Neuchâtel. (D601)

HALLE AUX TISSUS - Neuchâtel

2, RUE DU SEYON, 2

MOUSSELINE - LAINE - ZÉPHIRS - INDIENNES
 TOILES NATIONALES
 RAYON D'ARTICLES BLANCS pour Robes et Blouses



Les Nouveautés de printemps et d'été sont arrivées
CHOIX UNIQUE

LAINAGES POUR ROBES ET BLOUSES
 CONFECTIONS - JUPONS - MANTEAUX
 ROBES - BLOUSES - JUPES - LINGERIE

HALLE AUX TISSUS - Neuchâtel

ALFRED DOLLEYRES

Les rayons de draperies — ANGLAISE et FRANÇAISE EXCLUSIVEMENT — sont au grand complet.
 Coupe élégante. — Costumes tailleur.
 Travail très soigné. — Prix avantageux.
 Grand choix de chemises blanches.
 Choix unique sur place en chemises zéphyr!
 PLUS DE 5000 EN MAGASIN. — Chemises réclame à 3 fr. 50, garanties très solides et bon teint.

LIBRAIRIE JAMES ATTINGER

Rue St-Honoré 9 - NEUCHÂTEL - Place Numa-Droz

Rentrée des classes

Manuels et fournitures
 pour toutes les classes de jeunes filles et de jeunes gens (secondaires, latines, supérieures, étrangères, Ecole de commerce, etc.)
 Livres et manuels, matériel de dessin et peinture (compas, porte-feuilles, boîtes, etc.), plumes, encriers, crayons, gommes, fusains, cahiers, serviettes, registres, papeterie, maroquinerie, etc.

à vendre d'occasion
 1 piano à queue
 2 pianos droits

Guitares Mandolines Violons

A VENDRE
 Une bicyclette, belle machine, ayant peu servi, roue libre et beau roulement. A la même adresse un char à pont, à bras. — S'adresser Vieux-Châtel 25. c.o.

M^{me} A. GABUS
 Librairie-Papeterie Successeur de Timothée JACOT 5, Faubourg de l'Hôpital

Grand choix de cartes postales, vues de Neuchâtel et fantaisie. Albums pour cartes postales et photographies.

Bibles françaises et allemandes. Peautiers français et allemands. Cadres pour photographies. Grande variété d'écriteaux bibliques.

A VENDRE un léger et solide tilbury, avec collier, le tout très peu usagé. S'adr. à Aug. Lambert, Balance 1.

Printemps-Été 1906

M^{me} WAGNIÈRE
 Représentante des Magasins du Sauvage, de Bâle
 NEUCHÂTEL - 17, Rue des Deux-Arts, 17 - NEUCHÂTEL

GRAND CHOIX DE NOUVEAUTÉS

en tous genres

Riches collections de Soieries, Tissus laine, laine et soie, Voile fantaisie, Toile et Toile de soie lavables, etc.

Confections pour dames, fillettes et garçons

LINGERIE CONFECTONNÉE

— Sur demande envoi à choix des collections et des confections —
 Catalogues à disposition

ATTENTION

Aux CHAUSSURES SUISSES
 Neuchâtel - Grandrue

Pour cause de changement de commerce, grande vente au prix de fabrique de tous les articles.

OCCASION UNIQUE
 Le magasin est encore très bien assorti
 VENTE AU COMPTANT
 Louis ROSSI

Tapis et Simoleums

Spécialités de la maison
SPICHIGER & C^{ie}
 RUE DE L'HÔPITAL - RUE DU SEYON 5

ENCRES d'AARAU

Reconnues les meilleures
BAMBOUS
 CANNES À PÊCHE et Articles de pêche en tous genres
 AU MAGASIN Savoie - Petitpierre

DEM. A ACHETER

On demande à acheter d'occasion 4 ou 5 lits en fer en bon état.
 Demander l'adresse du n° 166 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

On demande à acheter d'occasion une bicyclette dame à roue libre, en bon état. Adresser les offres à case postale n° 2867, Fleurier. H 3599 N

AVIS DIVERS

On cherche à placer, pendant l'été, une
Jeune Fille
 de 16 ans, dans la Suisse française. Elle pourrait aider aux travaux faciles du ménage et s'occuper aussi de la culture. Offres avec prix de pension, à G. Renfer, prof. au technicum de Bière.

M^{me} Arnold Marti

Les Sorbiers - Parcs 49
 LEÇONS DE BRODERIE blanche et artistique

PENSION

Fr. H^r case 1587 POURVU
 Merci pour offres.

M. Marc DURIG

de BOLE
 reçoit chaque jeudi, hôtel de Vaisseau, Neuchâtel, de 10 h. à 12 h. 1/2.

M^{me} Schütz, Tertre 4, cherche pour jeune étrangère, bonne pension où elle pourrait se perfectionner dans la tenue d'un ménage et dans l'étude de la langue française. c.o.

AVIS

Tous les mandats d'arrestation d'une amende de 10 francs...

LOGEMENTS

A LOUER

tout de suite ou pour le 24 juin, un petit appartement soigné de 2 chambres, cuisine et dépendances...

Séjour d'été

A louer, pour la saison d'été, deux logements meublés, eau à la cuisine...

A louer pour le 24 juin, un joli logement de trois chambres et dépendances...

A louer pour tout de suite ou époque à convenir au Vauxeyon, maison neuve, 2 appartements de 4 chambres et dépendances...

A LOUER

pour fin juin, un logement de deux pièces et dépendances. S'adresser à la boulangerie J. Breguet, Moulins 17.

Mme Perrenoud-Junod offre à louer pour Saint-Jean prochain l'appartement de 7 pièces et dépendances qu'elle occupe depuis 10 ans, Evole 17, 3^{me} étage. S'y adresser de 10 heures à midi.

A louer pour le 24 juin, un appartement de 3 chambres donnant en partie sur la rue du Seyon, avec cuisine et dépendances.

Rue Bachelin

A louer pour Saint-Jean prochain, de beaux appartements de 4 chambres et dépendances, jouissant de tout le confort moderne. Bains. Chauffage central par appartement. Electricité. Loggia ou terrasse. Vue superbe. S'adresser à l'Etude Pettipierre, notaire, Epancheurs 8.

A LOUER

pour Saint-Jean, rue des Beaux-Arts, deux beaux appartements de 6 chambres et dépendances. S'adresser à la Société Technique, c.o.

A louer, dès 24 juin, logement de 3 chambres, Vallon de l'Ermitage, 30 francs par mois. Etude Brauen, notaire.

A louer, pour cas imprévu, tout de suite ou époque à convenir, un logement de 3 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser « Le Solvat », Deures sur Serrières.

A louer, au Suchiez, petits logements avec jardin. Prix très modérés. Etude N. Brauen, notaire.

A louer tout de suite, au Neubourg, joli petit logement au soleil, 2 grandes chambres. S'adresser à l'Etude Bonjour, notaire, Saint-Honoré 2.

UN RÉVEIL

PAR JEAN DE LA BRÈTE

La colère de Rudal, longtemps contenue, éclata. Assez d'injures! dit-il. J'ai eu des torts, c'est entendu, mais vous êtes à moi désormais. Nul ne croira à votre innocence, et votre vie est perdue si vous n'entrez résolument dans la seule voie qui vous est ouverte. Un amour, comme celui que vous disiez m'avoir donné, n'est pas tué aussi vite que vous le supposez. Quand vous connaîtrez mieux ma vie, quand vous saurez combien j'ai souffert de liens acceptés trop jeune, et dans lesquels je n'ai trouvé que des déboires, votre cœur s'attendrira et vous verrez les faits sous leur vrai véritable.

A louer, dès 24 juin, route de la Côte, logement 3 chambres et dépendances. S'adresser à l'Etude Brauen, notaire, Trésor 5.

Auvergnier

A louer, pour Saint-Jean, un beau logement de trois chambres et dépendances. Eau et lumière électrique, jardin, situation agréable. S'adresser à M. Ch. Cortailod.

A louer, dès 24 juin, bel appartement, 5 chambres. Beau jardin. Combaborel. Etude N. Brauen, notaire, Trésor 5.

PESEUX

A louer, pour époque à convenir, 2 appartements de 4 pièces et belles dépendances. Eau et gaz. Lessivier, jardin et verger. Arrêt du tram devant la maison. S'adresser au notaire André Vauthier, à Pesieux.

A louer pour le 24 juin prochain, de petits logements de deux chambres, chambre haute et dépendances, au centre de la ville. S'adresser rue du Seyon 12, au 2^{me}.

A louer dès le 1^{er} mai, Neubourg 8, un logement d'une chambre, cuisine et bûcher. S'adresser à l'Etude Wavre.

A LOUER

pour tout de suite ou pour époque à convenir, à Cressier: Une maison comprenant logement, deux granges, courtes et dépendances. Eau et lumière électrique dans la maison. Deux jardins et environ 8 poses de prés et champs, en bon état de culture. Pour renseignements et pour traiter, s'adresser à M. Arnold Vauthier, à Cressier.

A LOUER

dès le 24 juin: 5 chambres, rue des Moulins; 4 chambres, Evole; 3 chambres, Prébarreau; 3 chambres, Tertre; 3 chambres, qual Ph. Suchard. Etude A.-N. Brauen, notaire, Trésor 5.

Serrières

Pour cas imprévu, à louer dès le 24 juin, à un ménage soigné et tranquille, un beau logement de 3 pièces avec eau, chauffage central, cave et buanderie. Pour le visiter et les conditions, s'adresser au plus vite rue E. Borel 1, 2^{me} étage.

A louer dès le 24 juin 1906, qual des Alpes, bel appartement de 6 chambres confortables. Balcon, installation de bains, gaz, électricité, buanderie, séchoir. S'adresser à l'Etude A.-N. Brauen, notaire, Trésor 5.

Tout de suite, joli appartement de 3 pièces, Gibraltar-Belleaux. S'adresser à Henri Bonhôte, c.o.

Pares 125, pour tout de suite ou époque à convenir, deux beaux logements, grand et petit, avec dépendances, lessivier, jardin, c.o.

A louer, rue du Pommier, une chambre et cuisine. Etude Brauen, notaire, Trésor 5.

A louer, pour le 24 juin prochain, rue des Beaux-Arts, appartement de quatre chambres et toutes dépendances. S'adresser à l'Etude Wavre.

PESEUX

A louer, pour cause de départ et pour époque à convenir, au centre du village, un appartement de 5 pièces et dépendances. Beau jardin ombragé. S'adresser au notaire A. Vauthier, à Pesieux.

A LOUER

pour Saint-Jean 1906, au-dessus de la ville, à une ou deux dames, une belle grande chambre non meublée, plus une mansarde si on le désire. Très belle vue. S'adresser au notaire Bonjour, rue Saint-Honoré 2.

Port d'Hauterive

A louer, pour le 24 juin, ou même plus tôt si on le désire, le rez-de-chaussée de 4 chambres, cuisine et dépendances, de la maison de M. Giroud. Jardin. Vue étendue. Situation tranquille et agréable. S'adresser à l'Etude G. Etter, notaire, 8, rue Parry.

Roche. A louer, pour Saint-Jean prochain, appartement de 3 chambres et dépendances, 500 fr. S'adresser à l'Etude Pettipierre, notaire, Epancheurs 8.

Rue du Roc: à louer, pour le 24 septembre prochain, un appartement de 3 chambres et dépendances. Prix: 350 fr. S'adresser à l'Etude Pettipierre, notaire, Epancheurs 8.

Pares: A louer pour le 24 avril ou plus tard, suivant convenance, de beaux logements de trois chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à l'Etude G. Etter, notaire, 8, rue Parry.

A louer, aux Terraux, dès maintenant ou pour Saint-Jean, un bel appartement de 6 chambres et dépendances. S'adresser à l'Etude Pettipierre, notaire, 8, rue des Epancheurs, c.o.

Quai des Alpes - Beaux-Arts

Pour Saint-Jean, 1^{er} étage 6 pièces. S'adresser à Henri Bonhôte, architecte, c.o.

Sablons. A louer, pour Saint-Jean prochain, 2 appartements de 4 chambres et dépendances. S'adresser à l'Etude Pettipierre, notaire, Epancheurs 8.

A louer, pour le 24 juin, aux Poudrières, dans maison neuve, un appartement de 4 chambres et dépendances. Vue superbe. S'adresser au magasin rue de Flandres n° 7.

A louer pour le 24 juin 1906, un bel appartement de cinq chambres avec cuisine et toutes les dépendances. Eau, gaz et jardin. S'adresser à l'Etude A.-N. Brauen, notaire, 13, rez-de-chaussée, ou à M. G. Ritter, ingénieur, à Monruz, c.o.

Belle chambre meublée, bien au soleil. Ecluse 46, 1^{er}. Jolie chambre meublée, au soleil. Place Parry 5, au 1^{er}. c.o.

A LOUER au centre de la ville, jolie chambre avec pension, si on le désire. Demander l'adresse du n° 137 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

Jolie chambre meublée. Place d'Armes 6, au 3^{me} étage. c.o.

Deux jolies chambres meublées et indépendantes, pour personnes rangées. Rocher 30, 1^{er} étage. c.o.

Vauxeyon: à louer, pour fin courant, une chambre non meublée. S'adresser à l'Etude Pettipierre, notaire, Epancheurs 8.

Chambre et pension pour deux jeunes gens. Prix modéré. Rue des Beaux-Arts 17, 3^{me} à droite. c.o.

Jolie chambre meublée avec pension, dans famille française. Rue Coulon 2, rez-de-chaussée. c.o.

LOCAT. DIVERSES

A louer aux Pares, atelier avec logement de 3 chambres. S'adresser à l'Etude Brauen, notaire, Trésor 5.

MAGASIN

A louer aux Pares un joli magasin bien situé, tout de suite ou époque à convenir. S'adresser Parc 63, rez-de-chaussée.

Local

pour bureau ou atelier, à louer, rue du Château. Jouissance: 24 juin 1906. Etude A.-N. Brauen, notaire.

Petit magasin - Belleaux 2 Pour 24 juin. S'adresser à Henri Bonhôte, architecte, c.o.

A louer, pour Saint-Jean ou plus vite, des locaux clairs pour ateliers ou dépôts. S'adresser à M. Hirschy, Ecluse 15 bis. c.o.

Chambres et pension soignée. Rue des Beaux-Arts 19, 3^{me}.

Cité de l'Ouest 6, 1^{er} étage, jolie chambre meublée, belle vue, bon air. 20 fr. par mois. c.o.

Chambre et pension. Faubourg du Lac 21, 2^{me} étage. c.o.

On offre à remettre, à monsieur honorable, une belle grande chambre meublée ou non, au soleil, vue splendide. S'adresser avenue Forbachon 10, Pesieux.

Chambre meublée à louer, Epancheurs 10. c.o.

Belle chambre meublée, indépendante, faub. de l'Hôpital 13, 3^{me}.

A louer une belle chambre meublée, Parc 47 a, 2^{me}, à gauche.

Jolie chambre, Poutalés 2, rez-de-chaussée à gauche.

A LOUER

jolie chambre meublée. Seyon 30, 3^{me} étage à gauche.

Chambres et pension, rue du Château n° 14.

Belle chambre. Ecluse 39, 3^{me}, à gauche.

Chambre et bonne pension. Orangerie 2, 2^{me}.

Chambre meublée, avec pension. Terreaux 7, 1^{er} étage, à gauche.

Chambre meublée indépendante, au soleil. Poutalés 7, au 2^{me}. c.o.

A louer, dans belle propriété pour une personne seule, 2 chambres meublées contiguës, au soleil, et avec vue magnifique. Prix: 25 fr. S'adresser au magasin, rue Saint-Honoré 2.

A LOUER pour Saint-Jean 1906, au-dessus de la ville, à une ou deux dames, une belle grande chambre non meublée, plus une mansarde si on le désire. Très belle vue. S'adresser au notaire Bonjour, rue Saint-Honoré 2.

On demande à louer près de la gare, un logement de 2 à 3 chambres avec toutes les dépendances. Demander l'adresse du n° 151 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

Pour le 24 septembre 1906 On cherche à louer dans maison d'ordre, un bel appartement de 4 à 6 chambres avec dépendances, gaz, buanderie et si possible jardin. Rez-de-chaussée ou premier étage. Demander l'adresse du n° 132 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

On demande pour la campagne jeune garçon de 16 ans. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. S'adresser Gasthof zur Sonne, à Hegen près Herzogenbuchsee.

On demande tout de suite un bon domestique charretier SCIERIE PERRENOUD, Boudry, II, 3639 N.

ON CHERCHE une jeune fille de 15 ans, désirant apprendre l'allemand tout en occupant de trois enfants. S'adresser à Gottfried Renfer, menuisier, Lengnau près Bienne.

On cherche dans une honorable famille de Lucerne Une jeune fille de 18 à 20 ans, forte et robuste, sachant bien cuire, et aimant les enfants, cherche place dans bonne famille. Entrée immédiate ou pour le 15 mai prochain. S'adresser à M. Martin-Montandon, à La Chaux-de-Fonds, 25 a, rue Léopold Robert.

JEUNE FILLE de la Suisse allemande désirant apprendre le français cherche place dans un hôtel ou café. Demander l'adresse du n° 162 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

PLACES Dans une bonne famille du canton d'Argovie on demande UNE JEUNE FILLE d'honnête famille comme volontaire, pour surveiller deux enfants de 6 et 5 ans. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Vie de famille et bons soins assurés. S'adresser les offres écrites sous A. M. 464 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

Remplaçante est demandée tout de suite pour faire tout le service d'un petit ménage pendant un mois. S'adresser chez pharmacie Chable, Colombier, c.o.

Jeune fille honnête, désirant apprendre l'allemand, trouverait place dans petite famille. Elle pourrait aider au ménage et au jardin et, si elle le veut, dans un petit magasin. Bon air et belle vue. Offres à Huguenin-Burri, Frieswil près Arberg.

Domestique-vigneron connaissant bien les travaux de la vigne, est demandé pour tout de suite. S'adresser à M. C.-A. Gauthier-Hirt, à Pesieux.

Mme George Mayor demande une cuisinière propre, active, munie de bonnes recommandations et sachant faire les ouvrages de maison. S'adresser rue du Musée 7, au 1^{er} étage, si possible pendant la matinée.

Une famille de Bâle cherche UNE JEUNE FILLE de 15 à 17 ans, pour aider au ménage. Vie de famille et occasion de fréquenter l'école ménagère. Place stable pour orpheline. Pour renseignements, s'adresser à Mme Gsell, pasteur, Neuchâtel.

Une bonne d'enfants connaissant le service de femme de chambre et parlant français, est demandée dans petite famille. Bons traitements assurés. S'adresser à M. Trésor, 1^{er} étage, Neuchâtel.

Le repartit précipitamment pour la Vendée, et arriva à la Durbetière de grand matin, quatre jours après le départ de Brigitte.

Trop préoccupé pour remarquer l'air embarrassé du domestique qui était venu le chercher à la gare, il se contenta de lui dire: — Le plus vite possible, Louis! Tout va bien chez moi?

— Oui, Monsieur! répondit le cocher, qui fit le court trajet de la station à la Durbetière dans une perplexité dont il devait ensuite raconter toutes les phases à ses camarades.

Duras donna l'ordre de seller un cheval et monta chez lui, accompagné de son vieux valet de chambre, qui donnait les signes non équivoques d'un grand trouble.

— Où allez-vous, Monsieur? dit-il à Séverin. — A Noirs-Pins, au plus vite!

— Monsieur sait?... — Quoi? — Mlle d'Eponé... — Lui est-il arrivé un malheur? s'écria Duras.

— Oui et non, je pense... Mais je ne sais comment dire à Monsieur... — Parle! dit Séverin, du ton qui n'admettait jamais de réplique.

Monsieur n'est pas sans savoir l'affection de... Enfin voilà! Mlle d'Eponé est partie pour l'Angleterre avec M. Rudal; il paraît qu'elle peut s'y marier sans le consentement de son père...

Séverin devint si pâle que son vieux valet, qui l'adorait, en fut tout tremblant, et déclara plus tard n'avoir jamais vu pareille émotion sur visage d'homme.

— Monsieur... balbutia-t-il désolé, je vous demande pardon de vous avoir dit ainsi la nouvelle sans précautions mais c'est vous... Duras ne l'écoutait plus; il se précipita dans la cour, se mit en selle, et partit à bride abattue.

Les domestiques de Noirs-Pins n'eurent pas

EMPLOIS DIVERS

Jeunes filles sont demandées pour la peinture des cartes postales. — Ecrite sous L. M. 185, poste restante, on indiquant si on a déjà pratiqué.

Jeune garçon honnête, robuste, actif, hors de l'école, pourrait entrer dans un commerce où il aurait l'occasion d'apprendre l'allemand. Conditions favorables. Inutile d'écrire sans bons certificats et références, à A. J. Grutter, z. bazar, Murgenthal (Argovie).

Une personne forte, se recommandant par des journées de lavage, récurage ou des ménages. S'adresser cour de l'Hôpital de la Providence n° 13, au 1^{er}.

Occupation pour un jeune homme robuste, chez J.-H. Schlup.

Industrie Vigneron On demande un bon vigneron pour cultiver 14 ouvriers 3^e de vigne. S'adresser à l'Etude Pettipierre, notaire, Epancheurs 8.

jeune tailleuse pour deux ou trois jours par semaine, chez M^{lle} B. Favre, Beaux-Arts 3.

Couturière On demande ouvrières et assistantes. Rue du Râteau 1, 1^{er} étage.

JEUNE HOMME 21 ans, parlant allemand et français, cherche place dans le canton de Neuchâtel comme commissionnaire ou pour tout autre emploi. S'adresser jusqu'au 27 avril à Jean Lochbrunner, Caserne, Herisau, et dès cette date à Waldstadt (Appenzell).

Jeune homme, libéré des écoles, est demandé tout de suite comme volontaire. M^{lle} E. Guerne, avenue du Premier-Mars 6. c.o.

Jeune fille de 16 ans cherche une place d'apprentie couturière. Adresser les offres à M^{lle} E. Wyss, Trois-Portes 6.

Apprenti de Librairie Un jeune garçon intelligent ayant terminé ses études secondaires ou classiques pourrait entrer immédiatement comme apprenti à la Librairie Delachaux & Niestlé S. A., Neuchâtel, où il aurait la perspective de trouver plus tard un emploi rétribué. La connaissance de l'allemand serait désirable.

Maison de denrées en gros de Neuchâtel cherche un APPRENTI Couturière

On prendrait une apprentie dans atelier de la ville, à de très bonnes conditions. Demander l'adresse du n° 155 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

Apprentie couturière est demandée. M^{lle} E. Guerne, avenue du Premier-Mars 6. c.o.

PERDUS petite sacoche bleu foncé, en cuir, contenant une montre argent et divers objets pharmaceutiques. Prière de la rapporter contre récompense, à l'Asile du Crêt.

Perdu, de Vieux-Châtel au Collège des Terreaux, une montre de dame

on or. — Prière de la rapporter, contre récompense, à M^{me} Graner, Vieux-Châtel 6.

Une petite fille a perdu dimanche, de la Collégiale à la place Parry, un bracelet argent, avec petite médaille

Le rapporteur contre récompense, au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel. 107

Cartes de visite en tous genres à l'imprimerie de ce journal

maison. Partez, jamais entendez bien, jamais vous ne réussirez à m'ébranler. Vous m'avez dit que personne ne croirait à mon innocence, soit! Cette affirmation est une nouvelle insulte; mais si ma vie est perdue, je saurai la supporter belle, ma conscience étant tranquille. Vous m'avez vue, étudiée à travers vos propres sentiments, et moi... Et la pensée très vive de ses honnêtes désirs, de sa confiance entièrement donnée et complètement trahie, amena un sanglot à ses lèvres.

Laurent ne pouvait abandonner si vite une partie pareillement engagée. — Vous savez bien, lui dit-il, qu'un divorce peut modifier entièrement la situation. — Le divorce! répéta-t-elle avec dédain; il n'est pas fait pour les femmes comme moi. Ne comprenez-vous donc pas que lors même qu'il existerait un moyen honnête de vous épouser, je repousserais cette idée avec horreur! car, maintenant que je vous connais, rien ne peut modifier la situation. Il voulait encore discuter, l'apitoyer, mais n'obtenant même pas une réponse, il fit un mouvement violent vers la fenêtre.

Assitôt elle se pencha et cria en anglais: — A moi vite, vite qu'on monte ici! Le palefrenier, pensant qu'elle était malade, courut prévenir une femme de chambre. Rudal n'avait plus à hésiter; il lui dit précipitamment: — Je me retire... mais vous ressaisirez, je l'espère encore. Je reste dans l'hôtel, bien entendu; quand vous aurez réfléchi, vous me demanderez. Il ouvrit lui-même à la femme de chambre, et dit brièvement: — Madame est souffrante... apportez-lui du thé. L'aspect de Brigitte confirmait la déclaration de Laurent. Pâle et défaite, elle faisait de vains efforts pour se reprendre.

Elle trouva, en bas, la gérante, qui lui dit: — Vous êtes mieux, Madame? — Oui... mais j'ai besoin d'air; je sors un peu. Elle vit l'étonnement causé par sa réponse, et sortit en toute hâte. Elle tourna, à tout hasard, dans la première rue, et se mit à courir. Heureusement pour elle, car l'éveil était déjà donné à Laurent; un cab passait: elle l'appela, et jeta au cocher le nom d'un quartier éloigné, souvenir de ses lectures. Duras, mécontent des renseignements insuffisants obtenus à Paris, partit pour l'Italie, et se mit en rapport avec la famille piémontaise dans laquelle Rudal avait passé quelques mois. — Homme aimable et intelligent! lui dit-on. Il a quitté sa place pour donner des leçons en ville; nous croyons que sa raison d'agir ainsi qu'il a, paraît-il, épousée. — Epousée! s'écria Séverin. — On le dit, mais c'est à contrôler. Son départ nous ayant froissé, nous avons perdu de vue M. Rudal. Séverin posa quelques questions sur la façon dont il pourrait s'y prendre pour découvrir l'ouvrière, et des indications précieuses facilitèrent ses recherches.

La femme que Laurent avait assez aimée pour l'épouser, était jeune, jolie et parfaitement honorable. Des travaux de broderie l'aidèrent à vivre, elle et son enfant, en attendant le retour de son mari dont elle ne se plaignait pas, supposant qu'il était parti momentanément à la recherche d'une position meilleure. Il lui envoyait régulièrement un peu d'argent, aussi ne se croyait-elle pas abandonnée, bien que l'absence prolongée de Rudal lui fit verser bien des larmes. Duras se garda de la déromper et la quitta en l'assurant que son mari, auquel il avait porté des nouvelles de sa femme, viendrait prochainement auprès d'elle.

— Mais oui... seulement en des termes qui ne m'avaient pas paru bien pressants; je ne les croyais pas aussi épris l'un de l'autre. La pauvre Brigitte s'est curieusement persécutée. — Je comprends à présent toute la manœuvre de ce scélérat! s'écria Séverin. — Oh! ce n'est point un scélérat... mais un amoureux trop hardi. Calmé par la réflexion, M. d'Eponé pensait désormais que son devoir avait été rempli, sa fille était seule responsable d'un mariage misérable et qu'il devait profiter du fait accompli. Sa sympathie pour la personne et le savoir de Rudal s'était réveillée et il commençait à envisager de sang-froid le retour de Brigitte. Duras le regardait sans mot dire, avec pitié et colère.

(A suivre.)

CONSOMMATION Répartition des bénéfices

Elle a été fixée à : 10% pour les sociétaires, 5% non-sociétaires. Elle commencera le Jeudi 26 courant et elle sera faite en jetons au bureau de la société, Sablons 17b, qui sera ouvert de 8 h. à midi, de 2 h. à 4 h. 1/2 et de 8 à 9 heures du soir.

Forges et ateliers de Constructions mécaniques SERRIÈRES - F. MARTENET

Entreprise de grosse mécanique. Transmissions de toutes grosseurs et longueurs. Installation d'usines marchant à la vapeur, à l'eau et à l'électricité.

BRASSERIE DU DRAPEAU NEUCHÂTELOIS Ce soir GRAND CONCERT

le roi des enchaînés, avec le concours de M^{me} ROSA BIJOU et de M. DERVILLE, comiques.

Venez tous. Très intéressant.

1906 Saison-Stellen 1906 HOTEL-PERSONAL Neben Benützung der offiziellen Stellenvermittlungs-Bureau, ist ein Inserat im „Luzerner Tagblatt“

Fabrique suisse de ciment Portland SAINT-SULPICE (Val-de-Travers)

Dans leur assemblée du 12 avril courant, les actionnaires ont fixé à 52 fr. le dividende de l'année 1905.

CRÉDIT FONCIER NEUCHÂTELOIS SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1863 Capital: 4,000,000 fr. entièrement versés. - Réserves: 704,000 Prêts hypothécaires au 31 décembre 1905: 22,259,978 fr. 95

MANFRINI & C^{ie} ENTREPRENEURS de MENUISERIE Evole 8 a - NEUCHÂTEL - Evole 8 a

VENTE en faveur des MISSIONS La vente en faveur des Missions, annoncée précédemment, aura lieu le

Jeu de 26 avril dans la Grande Salle du bâtiment des Conférences, et s'ouvrira à 10 heures précises.

CONCERT CAMILLA LANDI donné par M^{me} M. ALBERT QUINCHE AU PIANO: M. ALBERT QUINCHE

LINDAU (Lac de Constance) ALLEMAGNE Pensionnat protestant pour jeunes demoiselles

Pour Parents Un, éventuellement deux jeunes garçons, voulant suivre les bonnes écoles de Bâle, trouveraient pension à prix modéré, dans bonne famille.

Maladies des oreilles NEZ et GORGE Le Dr Jules Borel reçoit tous les jours, de 3 à 5 h., le jeudi et le dimanche exceptés, faubourg du Crêt 16.

HOTEL-CASINO BEAU-SÉJOUR Tous les mercredis soir

TRIPES Café nouvellement restauré BILLARD remis à neuf

M^{me} FUCHS Place d'Armes 5

M^{lle} BERTRAND reprend ses leçons de musique

LEÇONS DE Dessin, Peinture Décoration

M^{me} BL. WUILLE Côte 47 c.o.

CONVOICATIONS Société auxiliaire de la fabrique d'appareils électriques DE NEUCHÂTEL

Les ateliers de la Feuille d'avis de Neuchâtel se chargent de l'exécution soignée de tout genre d'imprimés.

ÉTAT-CIVIL DE NEUCHÂTEL

21. Benjamin-Daniel Gacon, chocolatier, Neuchâtelois, et Rose-Marguerite Duvoisin, Vaudoise. Promesses de mariage Louis-Emile Jaquet, garde forestier, Neuchâtelois, et Emma Moosmann, cuisinière, Bernoise, à Neuchâtel.

POLITIQUE

Afrique allemande Le gouverneur de la colonie allemande du sud-ouest de l'Afrique, M. de Lindquist, vient d'inaugurer un système qui a été aussitôt imité dans les autres pays de protectorat de l'Allemagne et même par l'administration de la marine à Kiautschou.

L'opinion française est saisie

M. Lacroix, évêque de Tarentaise, vient de donner son approbation à la lettre adressée aux évêques par vingt-trois catholiques notables, parmi lesquels M. Brunetierre. Il a publié «in excenso» le texte de cette lettre dans le «Bulletin religieux» de son diocèse et la fait suivre d'un commentaire, dont voici les principaux passages:

attribuer la supplique aux évêques à une arrière-pensée politique. Manifestation, soit, mais bien manifestation religieuse. En somme, si l'on incrimine la lettre en question, c'est à cause de l'opinion qu'elle soutient. Mais par le fait même, c'est contester la «liberté des enfants de Dieu» à tous ceux qui ne sont pas les «curés». Ceux-ci ont pu faire «marcher» les évêques ou les menacer d'une sorte d'interdit, sans que nos contradicteurs d'aujourd'hui songeassent à défendre la «hiérarchie» et l'«autorité». Ils ne manquent pas ainsi seulement à la logique, ils contribuent, en accusant une dissidence, à donner à la démarche qu'ils répréhendent plus de portée que ne lui en supposaient peut-être ses rédacteurs.

ETRANGER

Téléphonie sans fil. - Une intéressante expérience de téléphonie sans fil vient d'être faite ces jours derniers aux environs de Cologne. On a utilisé le Rhin pour transmettre le courant. L'appareil transmetteur était relié d'une part à une batterie électrique de 25 éléments et de l'autre au Rhin au moyen d'un fil de cuivre rattaché à un grand disque en zinc plongé dans les eaux du fleuve.

Disparu et retrouvé.

Le 14 avril arrivait à Londres M. d'Albrandt, de nationalité française, courrier de la chancellerie russe à Paris, et venu en Angleterre pour remettre un message à l'ambassade russe de Londres. Sa mission remplie, il reçut l'ordre d'ajouter jusqu'à jeudi son départ pour porter une réponse. Depuis samedi M. d'Albrandt, qui avait été invité à dîner à l'ambassade, ne fut plus revu. Cette disparition inquiéta ses amis, qui s'empressèrent de donner son signalement à la police. On se livra à d'actives recherches. Enfin jeudi dernier un agent eut reconnaître le dit signalement dans la personne d'un nommé Charles Grant, qui avait été condamné mardi dernier à trois mois de prison pour attentat à la pudeur dans Battersea park.

Présence d'esprit rare. - On annonce de Kalisch, ville industrielle russe située tout à fait à la frontière prussienne, qu'au moment où le comte de Keller qui commande le régiment en garnison dans cette ville, sortait de la caserne un individu lui lança une bombe que Keller attrapa au vol, comme on fait quand on joue à la balle. C'est à cette heureuse circonstance ou à sa présence d'esprit qu'il fut sauvé.

Les grèves en France. - Les grévistes du Pas-de-Calais ont tenu dimanche des réunions. A Marchain, M. Basly fit l'histoire de la grève, après quoi un ordre du jour, acclamant la continuation de la grève, a été voté. A Hénilin-Litard et à Drocourt, M. Evrard, secrétaire général des syndicats, a commenté les entrevues entre les patrons et les délégations ouvrières, sur quoi la grève fut votée.

Tirer d'abord. - Au dernier congrès antialcoolique, le Dr Mernetsch a communiqué les résultats d'intéressantes expériences qu'il a faites sur l'influence de l'alcool sur le tir. Il fit un choix des meilleurs tireurs parmi les sous-officiers et les soldats, puis, après une première série de tirs à 200 mètres, il leur fit absorber une dose d'eau-de-vie d'environ 50 grammes. Les tireurs firent ensuite une seconde série de tirs semblables à la première. L'expérience fut renouvelée pendant plusieurs jours dans des conditions différentes de temps et de lieu. Les résultats, constamment identiques, furent les suivants: pour le feu accéléré, l'efficacité du tir après absorption d'alcool fut de 30% inférieure à celle qu'elle était sans alcool; pour le tir avec passes, la différence s'éleva à 50%.

Au théâtre de l'Œuvre. - On nous annonce de Paris que le théâtre subventionné de «L'Œuvre», qui dirige M. Lagné-Poë, donnera à son prochain spectacle «Le Réformateur» de M. Edouard Rod. On nous assure de plus que M. Lagné-Poë jouera aussi cette pièce à Genève.

L'accident de la «Couronne». - On mande de Toulon que la «Couronne», navire-école de canonage, a été vendredi le théâtre d'un terrible accident d'artillerie. Ce navire était mouillé aux Salins-d'Hyères pour ses exercices, et la matinée devait être consacrée à des tirs à distance; les manœuvres et exercices se poursuivaient sans incident lorsque vers onze heures un choc ébranla le navire, des éclats de métal volèrent de tous côtés, renversant, blessant les hommes, hachant les cordages.

La culasse d'un canon de 164 millimètres avait été projetée en arrière par suite d'un enflamment prématuré de la charge; elle était allée frapper le canon de l'autre bord et ses débris avaient fait de nombreuses victimes, soit trois morts et une trentaine de blessés. Le grand nombre des blessés s'explique par le fait que la culasse projetée en arrière s'est fragmentée en de nombreux éclats après son choc sur le canon opposé; ces éclats ont formé mitraille et ont balayé le pont et la dunette, chaque fragment de métal faisant l'effet d'un projectile. C'est par une circonstance fortuite que le nombre des victimes n'a pas été plus grand: l'arrivée du vague-mestre avait attiré pour la distribution des lettres la plupart des hommes et des officiers vers l'arrière, de telle sorte que le pont était en partie dégagé.

Inondation de bière. - Une des plus grandes brasseries de bière blanche de Berlin avait fait construire dans sa cour un appentis pour y ranger ses bouteilles de bière blanche

de mars, bière acre comme du poir et qui mousse comme du champagne; c'est probablement pour cette raison qu'on l'appelle «le champagne du pauvre». Mais sous le poids des 10,000 bouteilles et cruches empilées, le hangar croula fracassant et le tout et le précieux liquide inonda la cour et les caves de sorte que l'on dut faire venir les pompiers.

A SAN FRANCISCO

Les incidents de la catastrophe Parmi les nombreuses dépêches reçues par les journaux anglais et américains, beaucoup racontent des incidents curieux qui montrent l'effolement de la population au moment du sinistre et lors du dénuement qui a suivi. Des foules de gens affamés assiégeaient les quelques épiceries restées ouvertes à l'extrémité ouest de San Francisco, dans les quartiers éloignés de l'incendie. Dans l'une d'elles, il ne restait qu'un sac de noix dont on s'est disputé la possession à coups de poing. On a vendu cinq francs un morceau de pain et un franc pièce des biscuits.

Dans un des parcs où la foule s'était réfugiée, on remarqua soudain un homme qui ayant aperçu un canard s'efforçait de l'attraper. Aussitôt la foule se rua pour prendre part à la chasse. Plusieurs oiseaux furent ainsi attrapés et immédiatement plumés et rôtis sur des feux de bois.

La pièce d'eau du parc de Golden Gate fut littéralement vidée par la population assoiffée. Malgré la chaleur excessive, on vit une femme recouverte d'une précieuse fourrure tenant d'une main une ombrelle de soie rouge, et de l'autre une bible: c'était tout ce qu'elle avait pu sauver.

Un boulanger qui offrait des pains à deux dollars la pièce fut entouré par une bande affamée qui le dévalisa. Au moment de la catastrophe on put voir sur la porte d'entrée de Palace Hotel un mari et sa femme, tous deux en chemise de nuit, et le correspondant de l'«Examiner» raconte qu'il entendit le dialogue suivant: «John, voyons, montez chercher vos habits, vous êtes indécents». A quoi le mari répondit: «Et vous-même!» A ce moment, la femme s'aperçut qu'elle était à moitié nue, ce dont elle semblait ne s'être pas doutée jusque-là.

Sur le bac qui traverse la baie de San Francisco à Oakland, il y eut des scènes étranges. On vit une femme apporter avec effort sa machine à coudre; une autre avait d'une main un chapeau à plumes et de l'autre un jouet d'enfant; une troisième qui s'était enfilée en chemise transportait un perroquet dans sa cage.

Lorsque les abattoirs ont pris feu, trois cents têtes de bétail ont été lâchées dans les rues, qu'elles ont parcouru à toute vitesse, et elles ont foulé aux pieds toutes les personnes qui se trouvaient sur leur passage. Un homme a été éventré par un taureau et l'on croit qu'une douzaine de personnes ont subi le même sort. Quant aux nombreux morts, il ne sera possible de l'évaluer que lorsqu'on aura fait un recensement des manquants, car beaucoup de cadavres ne sont pas et ne seront pas retrouvés. On continue à ensevelir à la hâte par vingtaines, dans des tranchées creusées dans les places et dans les squares et même dans les crevasses ouvertes par le tremblement de terre, les corps que l'on peut recueillir. En dehors des victimes de l'écroulement, puis de l'incendie des édifices, de nombreuses personnes, d'après les récits des survivants,

sont mortes épuisées, affamées, asphyxiées, dans la fuite éperdue à travers la ville en feu. On a retrouvé des femmes mortes avec leur enfant dans les bras.

Les soldats embrigadent les habitants, baïonnette au canon, pour les forcer à enterrer les morts. Chaque habitant, lorsqu'il en a reçu l'ordre des soldats, doit creuser des fosses pour recevoir des corps, et il est obligé de les creuser au moins pendant une heure.

Le sort des Suisses

«Waterland» de Lucerne apprend que 300 ressortissants de la vallée d'Urseren se trouvent en Californie, la plupart à San Francisco. L'inquiétude est grande. La «Banque suisse américaine», de Locarno, qui a une importante succursale à San Francisco, a reçu une dépêche du directeur annonçant que les valeurs, livres et documents de la banque sont intacts et que les Tessinois connus des employés de la banque sont sains et saufs.

SUISSE

Précieuse invention. - On sait l'importance pratique et humanitaire qui s'attache à la découverte d'un système d'accrochage des wagons évitant aux hommes d'équipe la corvée dangereuse de se faufiler chaque fois entre les voitures, sous les chaînes, de se glisser entre les tampons et les roues. A l'occasion de l'exposition de Milan, le roi d'Italie a fait instituer un concours à ce sujet et l'a doté d'un prix de 5000 francs. Au nombre des concurrents est M. Ch. Vinzio, à Lausanne, qui a dressé les plans d'un mode d'accrochage automatique.

M. Vinzio avait confié la construction des pièces nécessaires et le montage de cet attelage à M. Philippina, mécanicien, à Vevey. Le système apparaît remarquable d'ingénieuse simplicité en même temps que parfaitement conforme au but cherché. Les ingénieurs, spécialement délégués par les C. F. F. à l'expérience, n'ont fait que quelques réserves relatives à la mise au point du mécanisme et à des détails d'adaptation. Avec ce mode d'attelage, tout le travail des employés se fait sur le côté des wagons; ils n'ont plus à s'insinuer au milieu des rails.

Le cambriolage de l'arsenal de Fribourg. - A la suite de la découverte, dans la démolition du chantier Fischer, à l'avenue de la gare, d'un revolver qui a été reconnu comme provenant de l'arsenal, un nommé M., étranger au canton, employé aux travaux de démolition et qui avait précédemment travaillé à l'arsenal, a été arrêté. Une perquisition faite à son domicile aurait amené la découverte de divers objets qui proviendraient du vol de l'arsenal.

SOLEURE. - Sur la colline sur laquelle s'appuyait le vieux Granges, mais sur laquelle toutes sortes de constructions modernes sont éparpillées actuellement, on avait déjà mis à nu, en 1823, des tombeaux anciens. Depuis lors, divers indices tendaient à prouver qu'on se trouvait en présence d'une vaste nécropole. La semaine dernière, lors du creusement pour établir les fondations d'un nouvel édifice, deux superbes caveaux ont été découverts. Ils avaient été déjà passablement abîmés lorsque le musée de Soleure put voir les fouilles. Ces caveaux sont sur un terrain d'alluvions, entourés de tuf et couverts de plaques de granit.

Autant qu'on a pu s'en rendre compte, l'un des tombeaux contenait des ossements d'un

adulte qui, après l'inhumation, avaient été refoulés pour faire place à ceux d'un enfant d'une douzaine d'années. La tête était appuyée entre deux pierres, un peu surélevée, appuyée sur l'oreille gauche, regardant vers la montagne, les bras et les jambes quelque peu repliés sur le corps, dans l'attitude d'un dormeur. Le crâne est très bien conservé. Il ne se trouvait dans le tombeau aucune sorte d'ornement.

On suppose avoir affaire à un vaste champ de tombeaux burgondes, établi peut-être dans les premiers temps de l'ère chrétienne.

BALE-CAMPAGNE. - La petite ville de Birsfelden a vu passer dans ses murs, tout dernièrement, une troupe d'environ 350 fugitifs venant d'Odessa et de Kichinev et se rendant dans l'Amérique du Sud. Ces malheureux offraient un spectacle lamentable et racontaient des histoires, dont il est impossible de mettre en doute la véracité, malgré leur invraisemblable horreur.

Parmi eux se trouvaient des individus récemment encore fortunés et réduits aujourd'hui au dénuement complet. Les rangs de ces pauvres gens sont, en outre, décimés par la maladie. La population de Birsfelden a fait à ces victimes l'accueil le plus fraternel. Des vêtements ont été distribués à ceux qui avaient froid et l'on peut dire qu'aucun de ces pauvres gens n'est parti les mains vides.

ZURICH. - Un terrible accident s'est produit vendredi dans l'atelier de menuiserie de Strittmaten, à Zurich. Un machiniste du nom de Joseph-Conrad Fly, de Somvix (Grisons), âgé de 26 ans, a été pris par une courroie de transmission et lancé à plusieurs reprises, avec une force inouïe, contre le plafond. Lorsqu'on put enfin arrêter la machine, Fly, affreusement mutilé, avait cessé de vivre. Le malheureux laisse une femme et deux enfants en bas âge.

Dimanche matin, en gare de Zurich, un employé des bagages, nommé Arnolz, a eu les deux jambes coupées par un train, alors qu'il traversait la voie. Après un premier pansement il a été conduit à l'hôpital cantonal.

SAINT-GALL. - Au renouvellement intégral du Grand Conseil, sont élus jusqu'ici: 87 libéraux, 68 conservateurs, 9 démocrates et 6 socialistes, 2 ballottages. A Saint-Gall ville, 17 libéraux sont élus, ainsi que 3 démocrates et 2 socialistes. Le secrétaire ouvrier Böschenstein, combattu par les libéraux, a obtenu 1300 voix. Il est remplacé par M. Schmid, socialiste également, président de l'Union ouvrière de Saint-Gall, porté par les libéraux. M. Schmid a obtenu 2800 voix.

TESSIN. - Les entrepreneurs de constructions de Chiasso n'ayant pu se mettre d'accord avec les maçons, ces derniers se sont mis en grève, lundi matin, au nombre de 250. VAUD. - L'automobile d'un Américain en séjour à Terrier a renversé, vendredi avenue Laharpe, deux jeunes filles, que promenait le père de l'une d'elles, M. Dupuis. La petite D. a été contusionnée légèrement. L'autre enfant a dû être transportée à la clinique. On ne peut encore se prononcer sur la gravité de ses blessures. L'automobiliste s'est engagé à prendre à sa charge tous les frais de traitement.

NEURALGIE MIGRAINE, INSOMNIE SEUL REMÈDE SUISSAIS KEFOR

RÉGION DES LACS

Nidau. — Une fromagerie a été détruite vendredi soir, à Scheuren près du domaine de Gotsstadt, par un violent incendie. Les pertes s'élèvent à sept mille francs environ. Le feu a été mis par des enfants qui jouaient avec des allumettes dans la grange.

CANTON

Peseux, (Corr.). — Notre Conseil général a tenu vendredi soir la dernière séance de la période administrative 1903-1906. Il avait à son ordre du jour les comptes et la gestion de l'année 1905, l'agrandissement du cimetière et la révision du règlement pour le service de défense contre l'incendie du 23 septembre 1903.

Comme l'année dernière, les comptes et les rapports à l'appui avaient été imprimés et distribués d'avance, aux membres du Conseil. Les comptes de l'exercice bouclent par un boni de 5606 fr. 36 et cela bien que la recette des vignes supputée à 5800 fr. n'y figure que pour mémoire. Notre commune possède donc un budget d'une élasticité fort rare. Ce superbe résultat est dû essentiellement aux recettes de la forêt qui ont dépassé considérablement les prévisions, de même que les contributions publiques. Le capital imposable évalué à 7 millions 1/2 de francs a atteint par l'arrivée de jolies fortunes 8 millions 1/2: quatre successions collatérales ont donné une recette extraordinaire de 2808 fr. 10.

Notre situation financière est donc toujours excellente. Dans ces conditions, il n'a pas été difficile au Conseil général de donner au Conseil communal, et avec les meilleurs remerciements, décharge pleine et entière pour son excellente administration.

La question de l'agrandissement du cimetière, introduite par une étude très complète du Conseil communal a été définitivement tranchée. Le cimetière restera à Boubin, où il est installé depuis 1786. Il sera agrandi au sud par l'adjonction des vignes qui le joignent, environ 4000 mètres carrés. Ces terrains possèdent toutes les conditions requises pour un lieu de sépulture. Le Conseil communal a reçu les pouvoirs nécessaires pour traiter avec les divers propriétaires.

Enfin, le Conseil s'est borné à prendre acte du dépôt d'un projet de révision du règlement pour le service du feu, révision qui consiste essentiellement à l'introduction du principe de la taxe pour les citoyens dispensés du service de pompier.

Les Hauts-Geneveys. — A la suite d'un examen de concours qui a eu lieu samedi, la commission scolaire des Hauts-Geneveys a nommé M. Samuel Herren, de Savagnier, actuellement à Boudry, au poste d'instituteur de la première classe primaire de la localité, et Mlle Edith Montandon comme titulaire de l'école infantile.

La Chaux-de-Fonds. — Après des pourparlers entre patrons et ouvriers serruriers, une entente est intervenue d'après laquelle les salaires sont augmentés et la journée normale, dans tous les ateliers, portée à dix heures, la veille des jours fériés à neuf heures.

Hier matin, vers 10 heures, un déraillement de wagons de manœuvre s'est produit à la gare, sur la ligne de Saïgnolégny. Tout s'est réduit à deux véhicules sortis des rails et dont l'un était presque sur le flanc.

Les Ponts. — Hier soir, lundi, à 11 h. 1/2, un incendie s'est déclaré au Petit-Martel n° 12, dans un bâtiment appartenant à M. Charles-Frédéric Maret.

En un instant le bâtiment a été complètement détruit, et il ne reste à l'heure actuelle, que des murs calcinés.

Le bâtiment servait à l'usage d'habitation et était assuré pour 6400 francs.

Les causes du sinistre sont inconnues; l'enquête commencée aussitôt déterminera, espérons-le, les causes de cet incendie. L'on croit être en présence d'un acte de malveillance.

Frontière française. — Jeudi dernier, quatre fillettes s'amusaient dans un verger au-dessous du village de Frasse. Elles jouaient à « colin-maillard », et la petite Renaud, âgée de 9 ans, s'en allait les yeux bandés, les mains tendues en avant, cherchant à saisir ses compagnes.

Les enfants étaient tellement absorbés par leur jeu qu'elles ne s'aperçurent pas que leur compagne se dirigeait, dans ses recherches vaines, vers un puits naturel qui sert de déversoir aux eaux. Soudain, la petite Renaud glissa et tomba dans l'entonnoir!

Aux cris poussés par les fillettes, une jeune voisine accourut, et s'étant rendu compte de la situation, elle plaça une échelle de façon à permettre à l'enfant de sortir du trou. Mais la pauvre petite était tellement bouleversée qu'elle ne put sortir par elle-même. Alors la courageuse fille descendit sans hésiter dans le puits à une profondeur de deux à trois mètres et en remonta la pauvre petite tout en larmes, avec des contusions à la tête et des douleurs dans différentes parties du corps.

La question suivante a ensuite été posée par le président: «Le parti socialiste de Neuchâtel prendra-t-il position dans les élections communales des 12 et 13 mai prochains?» A l'unanimité, l'assemblée a répondu: OUI.

Il reste en conséquence à désigner les candidats. A l'unanimité encore, il a été décidé que ceux-ci seront choisis dans une séance convoquée spécialement pour jeudi prochain, 26 avril.

Four Saint-Loup. — Les journaux religieux de notre canton publient des articles en faveur de la maison des diaconesses de Saint-Loup, près La Sarraz et des institutions hospitalières qui s'y rattachent. On sait que plus d'un de nos hôpitaux sont desservis par les sœurs de Saint-Loup; 19 de celles-ci sont actuellement à l'œuvre dans le canton. Mais sait-on, à Neuchâtel, que, de 1895 à 1905, 192 enfants neuchâtelois ont domiciliés dans notre canton ont été reçus et soignés à la «Retraite», cette admirable institution pour les petits convalescents et les sautes débiles, où ils vont passer deux à trois mois au grand air, avec un traitement rationnel et des soins maternels; que, dans le même espace de temps, 90 autres enfants, venant aussi de Neuchâtel, ont été soignés au «Chalet», où l'on reçoit les petits incurables? Or, ces 282 enfants représentent un total de 25,601 journées de malades, coûtant en moyenne 1 fr. 50 et pour lesquelles on ne paye à l'établissement que 50 centimes. Sait-on encore que, sur les 216 diaconesses appartenant actuellement à Saint-Loup, 58 sont Neuchâteloises?

On a, dans notre public, quelques vagues notions sur tout cela, et l'on s'en contente, sans penser qu'on pourrait et qu'on devrait faire plus. Il s'est pourtant trouvé quelques cœurs dévoués pour y penser, et nous apprenons qu'un comité de dames vient de se former dans notre ville pour préparer et organiser, en vue de l'automne prochain, une vente en faveur de l'établissement de Saint-Loup. Il était difficile de faire une œuvre meilleure, plus vraiment utile, et qui se justifiait davantage. C'est, en effet, pour nous d'un devoir de reconnaissance qu'il s'agit.

La vente projetée sera d'autant plus la bienvenue que par suite de transformations et d'agrandissements reconnus nécessaires, la maison de Saint-Loup est aujourd'hui grevée d'une dette d'environ 217,000 fr.

Corps de métiers. — Les patrons peintres et plâtriers ont décidé hier en principe d'accorder l'augmentation de salaire demandée, quitte à la discuter avec chaque ouvrier, c'est-à-dire que faisant la part de la capacité professionnelle ils n'estiment pas pouvoir payer 5 centimes de plus par heure tous leurs ouvriers sans exception. En outre ils feraient partir le nouvel état de choses du 1er juin et non du 1er mai; sur les autres points, ils seraient d'accord avec leurs employés.

Nous croyons savoir que la société des entrepreneurs s'entendrait facilement avec le syndicat des manœuvres, mineurs et maçons quant aux questions d'augmentation des salaires, mais non touchant le syndicat et ses conséquences.

Accident. — Hier soir, vers huit heures, le mécanicien du cinématographe Sperl a eu la jambe prise dans l'engrenage de la machine à vapeur. Il a le genou complètement écrasé et une fracture double compliquée. On l'a conduit à l'hôpital de la ville au moyen de la voiturette des samaritains; son état est grave.

Commencement d'incendie. — Hier vers deux heures, un commencement d'incendie s'est déclaré au N° 5 des Berclès dans une chambre haute. Lorsque les agents qu'on avait mandés arrivèrent, le feu avait déjà été éteint par des voisins. Les dégâts se bornent à quelques linges brûlés et à une chiffonnière assez endommagée.

Appel en faveur des victimes du Vésuve. — Quelques amis de l'Italie ont pensé qu'il n'y aurait pas indifférence à faire appel aux sentiments généreux des Neuchâtelois pour venir en aide aux populations si cruellement éprouvées par l'éruption du Vésuve.

Ce comité est composé de MM. Federico Amici, professeur à l'Académie; Frédéric Perregaux; Louis Michaud; Paul Châtelain, directeur de la Banque cantonale; Ernest Morel, pasteur; Emmanuel Junod, conseiller général; Félix Cacciapuoti, correspondant de «La Nazione»; Giacomo Frascotti, président de la Fanfare italienne; Giuseppe Rattoni, président de la Société S. M. italienne; Giacomo Delgrosso, négociant; Paolo Allanfranchini, entrepreneur.

Les dons sont reçus dès aujourd'hui au bureau de la «Feuille d'avis de Neuchâtel».

Concert gratuit. — La Société de chant Frohsinn donnera ce soir à 8 h. 1/2 au Temple du Bas un concert gratuit.

Elections communales. — Dans une assemblée tenue jeudi soir, et à laquelle assistaient 53 citoyens, le parti socialiste de Neuchâtel-Serrrières a, dit la «Sentinelle», voté la résolution suivante: «Selon ses principes, le parti socialiste ne fera aucune démarche, ni officielle ni officieuse, auprès de n'importe quel parti bourgeois, en vue d'une entente».

LES HABITANTS DES PAROS-DU-MILIEU.

Le désastre californien

Environ 300 maisons étagées sur le flanc de la colline du Télégraphe, à San Francisco, et occupées surtout par des Italiens, ont été sauvées des flammes au moyen de couvertures imbibées de vin rouge tendues sur les toitures et le long des façades.

Un correspondant, qui a fait en automobile le tour des quartiers incendiés, déclare que l'enregistreur kilométrique du véhicule indique que la superficie dévastée par l'incendie qui a suivi le tremblement de terre est de sept milles carrés.

On a aperçu dimanche à minuit de Oakland les flammes d'un nouveau foyer d'incendie au sud de San Francisco, quartier où quelques édifices construits légèrement étaient restés debout. Il est probable que ce sont ces édifices qui ont été brûlés.

Suivant un correspondant du «New-York Herald», tous les réfugiés de San Francisco seront éloignés de la ville et munis de billets de chemins de fer distribués pour n'importe quel autre point des Etats-Unis. Cette mesure est prise pour empêcher une épidémie.

Les ordres de San Francisco pour les charpentes en fer sont si nombreuses que Pittsburg ne pourra suffire. Il faudra s'adresser à l'Angleterre et à l'Allemagne. Ces pays pourront livrer par mer à meilleur compte que Pittsburg, d'où les transports par chemin de fer sont très coûteux.

Un télégramme du chef de service de santé de l'armée signale quelques cas de petite vérole, de fièvre scarlatine et de rougeole parmi les réfugiés.

Les experts en matière d'assurance évaluent les pertes à 900 millions de dollars, sur lesquels 175 millions environ devront être payés par les compagnies.

Il est impossible d'évaluer le nombre des morts. Jusqu'à dimanche soir on avait recueilli 500 cadavres. Aussitôt qu'un cadavre est découvert, on l'inhume sans formalité. De nombreux ouvriers sont occupés activement à déblayer les décombres et à rétablir les canalisations d'eau et de gaz. Les approvisionnements qui arrivent de tous les points du pays écartent tout danger de famine.

On a retiré des décombres de l'asile d'aliénés d'Agnow les cadavres de 86 hospitalisés et de 11 membres du personnel.

Les grèves en France

Lundi matin, les gendarmes ont amené à Béthune par chemin de fer des prisonniers de Billy-Montigny, et 32 autres de Lens, dont neuf femmes.

Pour assurer l'ordre sur le grand marché de Béthune, qui a eu lieu lundi, un demi-escadron du deuxième dragons est arrivé dimanche soir de Reims. Trois compagnies du 63^e, détachées à Lens et à Nœux-les-Mines, ont regagné leurs casernements.

La nuit de lundi a été calme. Le marché s'est installé comme d'ordinaire. Les dragons étaient prêts de monter à cheval dans la cour du collège, ainsi que les gendarmes à la moindre alarme.

L'enquête ouverte sur les événements de ces jours derniers à Lens, a pu établir les principales responsabilités. Dimanche soir, le juge d'instruction a lancé un certain nombre de mandats d'amener.

Des dispositions sérieuses avaient été prises dans la nuit. Les coronas de la Bataille et du Bois ont été cernés par la troupe et les gendarmes. On y a procédé à trente arrestations. On compte 40,689 grévistes et 13,537 travailleurs.

Deux arrestations importantes ont eu lieu lundi après midi à Lens: celle du nommé Monatte, un des principaux membres de la fédération syndicale des mineurs affiliée à la confédération du travail, et celle de M. Moirier, conseiller municipal, qui sont poursuivis pour agitation révolutionnaire. On craint que ces arrestations n'amènent une certaine agitation.

Les grévistes sont calmes à Lorient. Cependant le courrier postal et les garçons de banque ne sortent qu'entourés de troupes. Les typographes ont repris le travail, mais les ateliers sont protégés par la troupe.

Dans une réunion publique tenue dimanche soir à Aniches, 1500 ouvriers verriers ont voté la continuation de la grève.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Automobiles et cycles. — Berne, 24. — Lundi a eu lieu sous la présidence de M. Ruchet, chef du département de l'intérieur, une conférence ayant pour but d'unifier les dispositions pénales du concordat sur la circulation des cycles et automobiles.

Les gouvernements de tous les cantons concordataires étaient représentés, sauf ceux de Glaris, Soleure et Appenzel, (R. I) qui s'étaient fait excuser. La conférence comptait également des représentants de l'Automobile club suisse, du Touring club suisse et de l'Union Vélocipédique suisse.

La conférence, qui n'avait pas à prendre de décision, a formulé différents vœux sur les questions proposées par le département fédéral de l'intérieur et différents gouvernements cantonaux. Certains points ont été renvoyés au département pour étude.

En Russie. — Moscou, 24. — L'Assemblée générale des zemstvos a élu membre du conseil de l'empire M. Dmitri Chipov qui, en remerciement, a promis de soutenir inébranlablement la réalisation des libertés.

A Odessa et Kichinef, le parti constitutionnel-démocratique l'a emporté aux élections de la Douma.

Incendie à Brème. — Un incendie a éclaté lundi matin dans deux ateliers d'emballage de la maison H. Bischof & C^{ie}, au boulevard de la porte Stéphanie. Les bâtiments ont été détruits ainsi que 3000 balles de coton. Les pompiers ont heureusement empêché que le feu ne se propageât.

Tempête en mer. — On écrit de Reijkiavik, en date du 13 avril, qu'il y a eu en Islande pendant la dernière quinzaine une violente tempête du sud-ouest qui a causé plusieurs sinistres en mer. Une goélette de pêche a sombré au large du port, et l'équipage, composé de vingt hommes, a péri. D'autres pêcheurs ont été victimes d'un naufrage sur la côte ouest de la baie de Faksø. On craint aussi qu'une goélette de pêche montée par trente hommes ne soit perdue corps et biens.

Explosion dans une mine. — On mande de Trinidad (Colorado) qu'une explosion s'est produite dans les mines de fer de la Colorado-Fuel Iron Co. 22 ouvriers sont tués; la plupart seraient des Italiens. Plusieurs autres mineurs manquent; 40 ouvriers se trouvaient dans les mines au moment de l'explosion.

Le désastre californien

Environ 300 maisons étagées sur le flanc de la colline du Télégraphe, à San Francisco, et occupées surtout par des Italiens, ont été sauvées des flammes au moyen de couvertures imbibées de vin rouge tendues sur les toitures et le long des façades.

Un correspondant, qui a fait en automobile le tour des quartiers incendiés, déclare que l'enregistreur kilométrique du véhicule indique que la superficie dévastée par l'incendie qui a suivi le tremblement de terre est de sept milles carrés.

On a aperçu dimanche à minuit de Oakland les flammes d'un nouveau foyer d'incendie au sud de San Francisco, quartier où quelques édifices construits légèrement étaient restés debout. Il est probable que ce sont ces édifices qui ont été brûlés.

Suivant un correspondant du «New-York Herald», tous les réfugiés de San Francisco seront éloignés de la ville et munis de billets de chemins de fer distribués pour n'importe quel autre point des Etats-Unis. Cette mesure est prise pour empêcher une épidémie.

Les ordres de San Francisco pour les charpentes en fer sont si nombreuses que Pittsburg ne pourra suffire. Il faudra s'adresser à l'Angleterre et à l'Allemagne. Ces pays pourront livrer par mer à meilleur compte que Pittsburg, d'où les transports par chemin de fer sont très coûteux.

Un télégramme du chef de service de santé de l'armée signale quelques cas de petite vérole, de fièvre scarlatine et de rougeole parmi les réfugiés.

Les experts en matière d'assurance évaluent les pertes à 900 millions de dollars, sur lesquels 175 millions environ devront être payés par les compagnies.

Il est impossible d'évaluer le nombre des morts. Jusqu'à dimanche soir on avait recueilli 500 cadavres. Aussitôt qu'un cadavre est découvert, on l'inhume sans formalité. De nombreux ouvriers sont occupés activement à déblayer les décombres et à rétablir les canalisations d'eau et de gaz. Les approvisionnements qui arrivent de tous les points du pays écartent tout danger de famine.

On a retiré des décombres de l'asile d'aliénés d'Agnow les cadavres de 86 hospitalisés et de 11 membres du personnel.

Les grèves en France

Lundi matin, les gendarmes ont amené à Béthune par chemin de fer des prisonniers de Billy-Montigny, et 32 autres de Lens, dont neuf femmes.

Pour assurer l'ordre sur le grand marché de Béthune, qui a eu lieu lundi, un demi-escadron du deuxième dragons est arrivé dimanche soir de Reims. Trois compagnies du 63^e, détachées à Lens et à Nœux-les-Mines, ont regagné leurs casernements.

La nuit de lundi a été calme. Le marché s'est installé comme d'ordinaire. Les dragons étaient prêts de monter à cheval dans la cour du collège, ainsi que les gendarmes à la moindre alarme.

L'enquête ouverte sur les événements de ces jours derniers à Lens, a pu établir les principales responsabilités. Dimanche soir, le juge d'instruction a lancé un certain nombre de mandats d'amener.

Des dispositions sérieuses avaient été prises dans la nuit. Les coronas de la Bataille et du Bois ont été cernés par la troupe et les gendarmes. On y a procédé à trente arrestations. On compte 40,689 grévistes et 13,537 travailleurs.

Deux arrestations importantes ont eu lieu lundi après midi à Lens: celle du nommé Monatte, un des principaux membres de la fédération syndicale des mineurs affiliée à la confédération du travail, et celle de M. Moirier, conseiller municipal, qui sont poursuivis pour agitation révolutionnaire. On craint que ces arrestations n'amènent une certaine agitation.

Les grévistes sont calmes à Lorient. Cependant le courrier postal et les garçons de banque ne sortent qu'entourés de troupes. Les typographes ont repris le travail, mais les ateliers sont protégés par la troupe.

Dans une réunion publique tenue dimanche soir à Aniches, 1500 ouvriers verriers ont voté la continuation de la grève.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Automobiles et cycles. — Berne, 24. — Lundi a eu lieu sous la présidence de M. Ruchet, chef du département de l'intérieur, une conférence ayant pour but d'unifier les dispositions pénales du concordat sur la circulation des cycles et automobiles.

Les gouvernements de tous les cantons concordataires étaient représentés, sauf ceux de Glaris, Soleure et Appenzel, (R. I) qui s'étaient fait excuser. La conférence comptait également des représentants de l'Automobile club suisse, du Touring club suisse et de l'Union Vélocipédique suisse.

La conférence, qui n'avait pas à prendre de décision, a formulé différents vœux sur les questions proposées par le département fédéral de l'intérieur et différents gouvernements cantonaux. Certains points ont été renvoyés au département pour étude.

En Russie. — Moscou, 24. — L'Assemblée générale des zemstvos a élu membre du conseil de l'empire M. Dmitri Chipov qui, en remerciement, a promis de soutenir inébranlablement la réalisation des libertés.

A Odessa et Kichinef, le parti constitutionnel-démocratique l'a emporté aux élections de la Douma.

Incendie à Brème. — Un incendie a éclaté lundi matin dans deux ateliers d'emballage de la maison H. Bischof & C^{ie}, au boulevard de la porte Stéphanie. Les bâtiments ont été détruits ainsi que 3000 balles de coton. Les pompiers ont heureusement empêché que le feu ne se propageât.

Tempête en mer. — On écrit de Reijkiavik, en date du 13 avril, qu'il y a eu en Islande pendant la dernière quinzaine une violente tempête du sud-ouest qui a causé plusieurs sinistres en mer. Une goélette de pêche a sombré au large du port, et l'équipage, composé de vingt hommes, a péri. D'autres pêcheurs ont été victimes d'un naufrage sur la côte ouest de la baie de Faksø. On craint aussi qu'une goélette de pêche montée par trente hommes ne soit perdue corps et biens.

Explosion dans une mine. — On mande de Trinidad (Colorado) qu'une explosion s'est produite dans les mines de fer de la Colorado-Fuel Iron Co. 22 ouvriers sont tués; la plupart seraient des Italiens. Plusieurs autres mineurs manquent; 40 ouvriers se trouvaient dans les mines au moment de l'explosion.

Saint-Petersbourg, 24. — Un incendie a détruit à Krasnowoosk une centaine de wagons de coton.

L'amiral Rodjestvenski demande sa mise à la retraite pour cause de santé.

Sinistre en mer

Londres, 24. — Le correspondant à Douvres de la «Press association» confirme que le vaisseau-école de l'escadre belge «Comte Smet de Nayer» a coulé pendant une manœuvre.

L'équipage a été sauvé par un vaisseau français, sauf le capitaine et 33 hommes qui ont été noyés.

Préparation au 1er mai

Paris 24. — Les ouvriers joailliers, orfèvres et bijoutiers, au nombre de 6000, ont voté la grève générale de la corporation.

Le désastre de San Francisco

Secours. — Suppression des droits. Washington, 24. — La Chambre des représentants a voté l'amendement du Sénat, portant à 1,500,000 dollars le crédit destiné aux victimes du tremblement de terre.

On a déposé des ordres du jour proposant l'abrogation du tarif des douanes pour tous les matériaux nécessaires à la reconstruction de San Francisco.

Le Trésor a décidé que toutes les marchandises et approvisionnements provenant de Chine et de Vancouver destinés aux victimes seront exemptés des droits d'entrée.

Sans abri. Superficie dévastée

San Francisco, 24. — Des milliers de gens sans abri ont passé la nuit de dimanche à lundi dehors sous une pluie torrentielle qui a éteint quelques-uns des incendies.

La superficie des terrains incendiés couvre 1 mille 3/4 de largeur sur 3 milles 1/2 de longueur. (Le mille mesure 1854 mètres.)

Un membre du personnel du gouverneur de Californie qui coopérait au sauvetage a été tué par des hommes qu'on suppose appartenir à une patrouille d'habitants.

L'incendie reprend

SAN FRANCISCO, 24. — Le feu a repris de bonne heure dans la matinée de lundi, dans les soutés à charbon à l'embarcadere du bac. Le feu est très violent, et on craint qu'il n'atteigne l'entrepôt du bac à vapeur.

Il y a assez d'argent

Londres, 24. — Plusieurs journaux publient un dépêche disant que le «Clearinghouse» annonce qu'il y a assez d'argent dans les caveaux de la banque pour faire honneur à toutes les traites et qu'il n'y a aucun danger pour les paiements des effets émis par les banques intérieures à l'étranger.

Etat-civil de Coffrane

Geneveys-sur-Coffrane et Montmolin 1er trimestre 1906

Mariages. — 2 février. Abraham Künzi, agriculteur, Bernois, et Marie-Elise Dorlat, cuisinière, Valdoise, domiciliés à Crozet.

23. Charles-Eugène Thiébaud, émailleur, Neuchâtelois, et Marie-Anna Dessoulay, repasseuse, Neuchâteloise, domiciliés aux Geneveys-sur-Coffrane.

Naissances. — 2 janvier. Arthur, à Charles-Alfred Perrot, garde-policier, et à Mathilde-Eugénie née Humbert, à Coffrane.

25. Marguerite-Mathilde, à Joseph Hügli, charbon, et à Clara-Marguerite née Dick, à Montmolin.

26. Lucien, à Arnold-Lucien Schwaab, mécanicien, et à Lina née Sigrist, aux Geneveys-sur-Coffrane.

1er février. Charles-Louis-Aldo, à Christian-Jean-Louis Santschi, bûcheron, et à Cécile-Eugénie née Perrenoud, aux Geneveys-sur-Coffrane.

10. Edgard-Marcel, à Emile-Albert Zellmeyer, horloger, et à Juliette-Fanny née Béguelin, aux Geneveys-sur-Coffrane.

28. Serges-Edmond, à Louis Perler-Calame-Rosset, charpentier, et à Marie-Sophie née Perregaux-Dielf, à Coffrane.

28. Hélène-Marie, à Jacob Wasser, charpentier, et à Marie née Bratschi, aux Geneveys-sur-Coffrane.

14 mars. Johanna, à Ludwig Huber, brasseur, et à Emma née Engel, aux Geneveys-sur-Coffrane.

45. Marie-Adèle, à Charles-Alexis L'Épâtier, agriculteur, et à Alice-Adèle née Ducommun, aux Geneveys-sur-Coffrane.

22. Jeanne-Louise, à Louis-Auguste Heimann, horloger, et à Emma née Nobs, à Coffrane.

Décès. — 22 janvier. Henri Niederhauser, agriculteur, Bernois, divorcé de Marie-Elisabeth Ruch, né le 2 avril 1849.

EXTRAIT DE LA FEUILLE OFFICIELLE

— Faillite de Moritz-Malavasi, marchand de comestibles, précédemment domicilié à la Chaux-de-Fonds, actuellement à Modène (Italie). Date de l'ouverture de la faillite: le 5 avril 1906. Première assemblée des créanciers: le vendredi 27 avril 1906, à 9 heures du matin, à l'Hôtel de Ville de la Chaux-de-Fonds. Déclat pour les productions: 21 mai 1906.

— Faillite de Paul Wallnor, Café Gambrius, à Neuchâtel. Date de l'ouverture de la faillite: 12 avril 1906. Liquidation sommaire. Clôture des productions: samedi 12 mai 1906, à 6 heures du soir.

Monsieur et Madame Ulysse Lou et leurs enfants, ainsi que les familles Leu et Matthey-Jeanet ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, du départ de leur enfant et frère.

SAMUEL-ÉMILE

qu'il a plu à Dieu de reprendre à lui, lundi 23 avril, à 10 heures du soir, à l'âge de 5 ans, 2 mois.

Laissez venir à moi les petits enfants, ne les empêchez point, car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.

L'enterrement aura lieu jeudi 26 avril, à 1 heure de l'après-midi.

Domicile mortuaire: Rue du Tillou n° 8, Saint-Blaise.

AVIS TARDIFS

Perdu uno montre en or (dame), avec l'inscription: Tir fédéral de Glaris 4892, aux environs de la Poste. Rapporter contre récompense, café des Alpes.

Dr. Ch^s JEANNERET dentiste américain

TREILLE 10 a repris ses consultations

Essais de lait à Neuchâtel-Ville du 17 au 21 avril 1906

Table with columns: LAITIERS, Lait, Matière grasse, Lactose, Acide lactique. Lists names like Lebet, Louise, Nicole, Lina, etc.

BOURSE DE GENÈVE, du 23 avril 1906

Table with columns: Actions, Obligations, Jura-Simplon, Id. bons, etc.

Table with columns: Changes, France, Italie, Londres, etc.

BOURSE DE PARIS, du 23 avril 1906. Clôture.

Table with columns: 3% Français, Consol. angl., Italien 5%, etc.

Bulletin météorologique — Avril

Observations faites à 7 h. 1/2, 1 h. 1/2 et 9 h. 1/2

Table with columns: DATE, Moyenne, Minimum, Maximum, etc.

24. 7 h. 1/2: 3.6. Vent: N.-O. Ciel: couvert.

Du 23. — Pluie faible pendant la nuit. Grésil de 6 h. 3/4, à 7 h. du soir, mêlé de pluie. Pluie intermittente toute la soirée. Soleil visible par moments l'après-midi.